

Dédicace de [Nabuchodonosor]

Auteur : La Croix, Antoine de (15..-15..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [lien au sujet](#), [vers](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tragi-comédie, L'argument pris du troisième chapitre de Daniel, avec le cantique des trois enfants chanté en la fornaise*

Auteur de la pièceLa Croix, Antoine de (15..-15..)

Date1561

Éditeur[s.n.]

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Croix, Antoine de (15.-15.) Dédicace de *[Nabuchodonosor]*1561.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/961>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A LA ROYNE DE
NAVARRE.

MA D A M E , voyāt la plus-part des François tascher à vous tesmoigner par tous moyens, le plaisir qu'ils reçoivent de vostre tant souhaitte arriuee à la Court, pour l'heur , repos & contentement qu'ils en esperēt: & desirant les accompagner en vne si fainte volonté (encores q̄ beaucoup d'incommodez qui interrompent mes petites estudes m'ayent empesché de vous presenter chose nouvelle digne selon mon desir de vostre grandeur:) si n'ay-ic sceu si bien retenir mon affection, qu'elle ne se soit enhardie de mettre en lumiere, & vous offrir ceste petite Tragi-comedie: laquelle a desja receu tāt de faueur de vous, Madame, dés le temps qu'il pleut au Roy vostre mari me receuoit à son seruice, que ic croy q̄ ne la desdaignerez point, ayāt plus d'esgard selō vostre coustumiere bonté au saint subiect d'icelle, qu'à la mechaniqueté de mes vers, & māque

A .ij.

dexterité de laquelle elle est traictée:
à quoy tous ceux qui s'y pourrōt amu-
zer, ne trouueront, peult estre, tel con-
tentement, qu'il a pleu à vostre Maies-
té en receuoir. Mais ic les veux bien
aduertir, que ic tasche de m'accōmo-
der, en tāt qu'il m'est possible, au Thea-
tre, au Tēps, & aux personnes: leur fai-
sant parler le langage plus decent se-
lon mon aduis, pour leur qualité. Sur-
quoy vous ayāt pleu asseoir iugemēt,
ic me soucie biē peu, si chacun ne s'en
trouue autāt satisfait, que ic le desire:
quand i'ay desia gaigné ce poinct, que
mon petit labeur vous est agreable:
esperāt avec maints de plus sain iuge-
mēt q moy, qu'il sera beneit de Dieu,
pour aucunement seruir à sa gloire.

Madame, Dieu par sa bōté & misé-
ricorde vous cōtinue & entretiēne ses
graces, conferme & corrobore vous &
vostre regne en perpetuelle felicité.
De Paris, ce 9. Aoust, 1561.

De vostre Maiesté le plus que treshumble &
tresobeissant serviteur à perpetuité.
A. D. L. C